

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'Étiage à 8 heures A. M. Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1908.

STATIONS.

Table with 5 columns: Station name, Pleine hauteur à la rive, pieds, Ligne de danger, Hauteur, pieds, Changements dans les dernières 24 heures. Lists stations like Fleuve Mississippi, Saint Paul, Davenport, etc.

Les autres numéros sont également très appréciés.

THEATRES.

OPERA.

Le mauvais temps d'hier soir a empêché bien des gens de se rendre au Théâtre de l'Opéra où l'on donnait "Rigoletto"...

ORPHEUM.

Comme diversité, intérêt, gaieté le programme de vaudeville qu'offre cette semaine l'Orpheum à ses habitués est un des meilleurs de la saison...

TULANE.

Le succès de William Collier et de ses partenaires dans "Caught in the Rain", l'amusante comédie que donne cette semaine le Tulane, s'accroît chaque jour...

CRESCENT.

La comédie dramatique qui a pour titre "Checkers" et qui donne le Crescent est aussi populaire que les saisons précédentes. La salle était remplie aux deux représentations d'hier...

JARDIN D'HIVER.

La troupe du Jardin d'Hiver remporte un beau succès dans "Boccaccio", l'œuvre de Von Suppé qu'on voit toujours avec plaisir. Comme la direction a monté la pièce avec grand luxe...

Et enfin, au grand déplaisir des vrais amis de l'art classique, se produisit la démission de Coquelle, que le comité refusa à l'unanimité...

Journal d'un Comédien

Je chassais, ces jours passés, en compagnie d'un vieux abonné de la Comédie; et en voyant s'inquiéter des événements qui agitent les sacro-saints de l'art...

Mérimée et Napoléon 1er.

M. Arthur Chuquet donne dans la "Revue Bleue" quelques lettres inédites de Mérimée. Elles sont relatives à la publication de la correspondance de Napoléon 1er...

Il y a déjà plus d'une semaine que la Chambre haute a voté une résolution requérant du secrétaire du trésor un rapport sur ses opérations durant la crise...

La conférence de la Haye.

Le Foreign office vient de publier un Livre blanc sur la conférence de la Haye.

On y relève une lettre du premier délégué anglais à la conférence, Sir Edward Fry.

Celui-ci, tout en reconnaissant que les résultats des travaux de la conférence ont causé quelque déception, ajoute qu'il n'y a pas lieu de trop s'étonner...

Sir Edward Fry critique en conclusion le mécanisme même de la conférence qui fut entralnée par des questions de détail, telles que l'abus du droit de veto...

Jeux Historiques.

L'Art et l'enfant, est une revue spéciale dirigée par M. Léon Claretie et publiée par la Société des amateurs de jouets et jeux anciens. Son dernier numéro contient une étude sur les jeux de l'ancienne Egypte...

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Carnet Mondain.

BALS A L'OPERA.

- Février 3 Nérée. 10 Olympiens. 14 Palastadiens. 17 Mitras. 20 Elvas d'Obéron. 25 Atlantéens. Mars 2 Chevaliers de Momus. 3 Rex. Équipe de Comus.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 418 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade. Values for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

Le secrétaire du Trésor.

Le désaccord entre le président Roosevelt et le secrétaire du trésor, M. Cortelyou, désaccord qui a fait beaucoup de bruit en ces temps derniers, a été nié, affirmé, ou mis en doute, existé réellement, et il s'est même accentué ces jours-ci...

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

No 22 Comment le 21 nov. 1907

NOEL TRAGIQUE.

HENRI DEMESSE

QUATRIEME PARTIE.

VERS L'EXPIATION

DANS LA NUIT NOIRE

—Où est le docteur Vaillant !...

—Je comprends... Ça te remue, hein, d'aller à la banque... Elle part... C'est un grand évènement, M. Honoré... Si ton père m'avait écouté, on l'aurait appelé de plus longtemps... Oh ! va, mon enfant... —Marthe l'accompagnera... —Où... marquette... —Non... Marthe restera ici... —Ta pauvre voisine d'ailleurs... —Ta sœur peut déborder à pareille heure... La nuit est si noire... —J'irai vite... Je penserai à toi, maman... Ça me soutiendra... Et je reviendrai avec M. Honoré... Hélas-nous... —Tout de suite... —Chère enfant... Comme tu es courageuse... —A ton exemple... —Ma fille!... Lucette prend le falot des mains de Marthe, qui lui jette un coup d'oeil sur la tête. Elle sort. —Mérie, qui l'a conduite au sein, rentre dans la salle. —Bastex ! Marthe, je vous supplie, j'ai besoin de vous. Quand Lucette reviendra, vous ne préviendrez... —Oui, madame... Mérie remonte à sa chambre, près du moribond, qui ne paraît plus avoir conscience de ce qui se passe autour de lui.

Lucette est loin déjà... dévalant dans la nuit... Cette route est interminable... Lucette court... s'arrête... reprend sa course... parfois frissonne... Ne verra-t-elle pas bientôt les premières habitations du village ? Il y a longtemps qu'elle s'est égarée de la maison... Braquement, elle s'effare... jusqu'à l'épouvantement... car elle a été touchée au visage... elle est étourdie, sans doute par son fâcheux, agité par la brise, mais elle croit que c'est par quelque génie errant... Et elle appelle à l'aide... Pais se remet à courir très vite... Tout à coup elle se rassure... La lueur de sa lanterne éclairé la façade du logis d'un pêcheur, à l'entrée de Locomarquoise... Elle avance, à présent, sans effort dans le village endormi... Voilà l'église... Elle traverse la place... gagne la rue à gauche... Elle fait cinquante pas encore, et s'arrête devant la grille du logis des Daroc... Il y a une leur éclairant une pièce dont la fenêtre est ouverte... La chambre de Robert, peut-être... Elle se fait à l'aise, sans doute... On n'aurait qu'à l'appeler l'entendrait, certes, une voix... et faible soit-elle... qui retentirait dans le silence... Il veille... Il rêve...

—A elle !... se dit Lucette, touchée en plein cœur... Elle revolt, à cette minute-là, même, Hélène telle qu'elle l'a vue, l'avant-veille, sortant de l'église... la joie de l'amour au front... Oh ! Elle a tous les bonheurs, cette privilégiée !... Et Lucette, cependant, volt l'aire une autre lumière derrière les arbres : M. Vaillant est là... Il veille, lui aussi, dans son cabinet... Une chance !... Machinalement, elle tourne le bouton de la grille... Elle n'était pas fermée à clef... Le docteur vent que sa demeure soit ouverte, nuit et jour, à ceux qui peuvent avoir besoin de ses secours... Lucette est dans la cour... Elle va vers la lucarne qui luit... Elle traverse... Il lui semble que son cœur a cessé de battre... Elle a peur de tomber évanouie, avant d'atteindre son but... Elle l'attend... Comme mue par une force qui la fait agir sans coopération de sa volonté, elle frappe... —Qui va là ?... dit M. Vaillant... Lucette ne répond pas... Elle ouvre... entre et s'arrête... M. Vaillant litait... Il a levé la tête et reconnu la visiteuse... qui resta devant lui, interdite... —Lucette !... Que se passe-t-il, mon enfant ?... —Mon père va mourir... Je suis venue vous chercher... Le docteur est debout... —Je vous suis!... répond-il...

—Monsieur Honoré... —Oh ! monsieur Honoré... Vous avez bien voulu suivre "l'enfant" !... Merci !... Mérie !... Le docteur entre... Marthe va retrouver Lucette... M. Vaillant a éprouvé une émotion vive quand il a franchi ce seuil... Il est plus ému, encore, en présence de François... Mérie est comme transférée; Dieu qu'elle a tant désiré, fait rémission... M. Honoré est là !... Il lui semble que le passé a été supprimé... Elle est toute à l'espérer... Elle sent une force infinie... Elle expose, clairement, comment le mal est venu, comment la convalescence a été suivie d'une rechute... Puis, comment François, qui déglutirait depuis quelques heures, s'est effondré, tout à coup, à ce point que l'a été épuisée... —Depuis le départ de Lucette, il n'a pas bougé... Il ne râle plus... Même, on dirait qu'il respire régulièrement... Tout à l'heure, quand on le touchait, il vous brisait... Maintenant, son front est moins chaud, ses mains sont presque froides... Un moment, j'ai eu peur... Et je me suis rassurée : il respirait toujours... Le docteur s'est assis et sans un frémissement, il a pris le poignet de François... Il tâte son pouls... Une minute se passe... Mérie, tranquille, attend... M. Vaillant remet le bras du malade sur ses épaulettes... —Eh ! bien ?... —Il est hors de danger... —Mon Dieu... —Il sera debout dans quinze jours... —Est-ce possible ? —N'en doutez pas... —C'est un miracle !... Vous l'avez sauvé rien qu'en venant ici... —N'en croyez rien... Il a été bien soigné par M. Payen. Mon confrère vous a dit que le malade serait sans s'il passait cette nuit... Il avait raison... Votre mari en était au dernier degré de la crise, qui aurait pu l'emporter s'il avait été moins vigoureux... La fièvre est tombée... Il dort paisiblement... Dommage qu'on ne puisse pas le bercer... Il serait plus à l'aise dans son lit, maintenant qu'il respire librement librement... Couvrez-le bien... Demain, vous verrez M. Payen, il vous dira ce que vous devrez faire désormais... En attendant, soyez sans inquiétude... Que le malade se garde de toute nouvelle imprudence, cette fois, l'emportera, à coup sûr... Le docteur a hâte de s'éloigner, après avoir rempli son devoir... Il descend, suivi par Mérie. Il refuse l'offre qu'on lui adresse de l'accompagner jusqu'en son logis... Il prend la lanterne que lui tend Marthe, se soustrait aux remerciements de Mérie et sort. —Oh ! comme il a été impressionné en revoyant tout à l'heure Lucette !... Elle lui est apparue, un moment, avec un masque tout à la fois douloureux et favorable. Comme il la regardait, elle a détourné la tête, d'instinct. —Le ferment de décomposition, latent pendant des années, se développe tout à coup sous l'effort d'une secousse quelconque, d'un trouble de l'organisme, pensa-t-il. J'ai toujours compté que je vi-

elle expose, clairement, comment le mal est venu, comment la convalescence a été suivie d'une rechute... Mérie, tranquille, attend... M. Vaillant remet le bras du malade sur ses épaulettes... Elle expose, clairement, comment le mal est venu, comment la convalescence a été suivie d'une rechute... Mérie, tranquille, attend... M. Vaillant remet le bras du malade sur ses épaulettes... Elle expose, clairement, comment le mal est venu, comment la convalescence a été suivie d'une rechute... Mérie, tranquille, attend... M. Vaillant remet le bras du malade sur ses épaulettes...